

# Les herbages ont tenu salon

Le premier salon romand des herbages a donné un très vaste aperçu des possibilités de mieux valoriser les prairies et d'accroître l'autonomie fourragère des fermes.

La première édition du «Salon romand des herbages» a connu un franc succès avec plus de 700 visiteurs. Cette manifestation, organisée par ProConseil en partenariat avec le FiBL, l'ADCF (Association pour le développement de la culture fourragère), le canton de Vaud, Agroscope, la HAFL et le bureau d'études Montanum, s'est déroulée le 7 septembre 2018 sur le site d'Agrilogie de Grange-Verney VD.

La journée était entièrement dévolue aux herbages sous toutes leurs formes ainsi qu'aux secteurs connexes comme la santé des ruminants, les filières de la production animale, la rentabilité ou encore l'aménagement des pâturages et la contention du bétail.

## La sécheresse: une menace toujours plus actuelle

Cette année, la sécheresse a constitué une préoccupation majeure pour bon nombre d'agriculteurs. Un pôle de la manifestation lui était consacré et Logan Jeanmonod, agriculteur au Pied du Jura à Grandevent VD, y a notamment exposé sa stratégie pour surmonter les années sèches. Elle passe par une extension des surfaces de prairies, une adaptation des mélanges herbagers avec une composition botanique (luzerne, trèfle violet, fétuque élevée et dactyle) ainsi qu'un affouragement complémentaire de déchets de pommes de terre.

Eric Mosimann de l'ADCF a quant à lui souligné l'importance des changements climatiques qui nous attendent à l'avenir. Il faudra compter avec une augmentation de 1 à 3 °C des températures moyennes, une diminution des précipitations – surtout en été – et un rallongement de la durée de la période de végétation. Lors de cette journée, on pouvait également observer le comportement de différentes plantes

fourragères et herbagères en situation de sécheresse, simulée par un tunnel en plastique abritant des précipitations. Et cette année, les différences n'étaient pas criantes entre l'extérieur et l'intérieur du tunnel.


## Un programme plus fourni qu'un pâturage intensif

Le programme était très étoffé et il n'était pas possible d'assister à tous les événements lors de cette journée intitulée «Progrès herbe». Treize pôles thématiques étaient disséminés sur le terrain d'exposition avec près d'une dizaine d'animations sur la majorité d'entre eux. Il y en avait donc pour tous les goûts et chacun pouvait composer son propre programme en fonction de ses besoins et de ses centres d'intérêts. Ci-après, vous trouverez une sélection forcément restrictive de quelques moments de ce premier salon romand très intense dédié aux herbages. *Christian Hirschi*



### Le projet «Progrès herbe»

Durant près de cinq ans (de 2012 à 2016), treize exploitations laitières vaudoises ont participé volontairement au projet «Progrès herbe». Sept d'entre elles (dont deux bio) produisaient du lait de fromagerie en Gruyère et six du lait de centrale avec de l'ensilage. Les différentes conditions de production reflétaient la diversité que l'on rencontre dans la pratique. Les objectifs principaux du projet étaient de calculer annuellement le prix de revient par litre de lait, de proposer des pistes pour améliorer la rentabilité, de suivre l'évolution des coûts et des produits ainsi que d'améliorer l'autonomie économique. Pour ce faire, l'accent a été mis sur une meilleure valorisation de la surface fourragère, et des pâtures en particulier, sans impacter la production ni la santé des animaux. Les résultats ont constitué le fil rouge de la journée «Progrès herbe» et ont été présentés en détail sur différents postes.

 [www.progres-herbe.org](http://www.progres-herbe.org)



Sur six hectares, le premier salon romand des herbages a abordé une multitude de sujets passionnants. *Photos: Christian Hirschi*



## Une année défavorable aux parasites gastro-intestinaux

L'avantage des années sèches, c'est que la pression des strongles gastro-intestinaux est nettement moindre. Amélie Lèbre, du FiBL France, a constaté nettement moins de strongles dans les analyses coprologiques effectuées lors du suivi de son projet en parasitologie animale. Mais elle a souligné la généralisation de la résistance aux vermifuges au niveau mondial et l'importance de la lutte biologique contre les parasites. Cela passe principalement par la gestion de la pâture en évitant une charge élevée en animaux, l'alternance fauche/pâture pour permettre une destruction des parasites par les rayons UV, une pâture tournante et rationnée ainsi qu'un pâturage mixte avec des espèces animales différentes. L'utilisation de plantes riches en tannins comme l'esparcette peut également apporter une aide.

## Les coûts des machines toujours au sommet

Les résultats du projet «Progrès herbe» ont mis une nouvelle fois en évidence l'importance des coûts des machines dans la production laitière. A eux seuls ils représentent 18,70 centimes par kilo de lait. Ils sont suivis par les coûts des bâtiments et des installations (12,70 cts/kg lait) et ceux des concentrés (10,30 cts/kg lait). Pour améliorer la rentabilité de la production laitière, Didier Peguiron de ProConseil préconise une stratégie de réduction des coûts en trois phases: économiser 2 centimes sur l'alimentation en tenant mieux compte des conditions de production, du potentiel des animaux et des ressources de la ferme, 5 centimes sur la mécanisation en réfléchissant aux investissements et en recourant à l'utilisation en commun, et 3 centimes sur les bâtiments en optant pour des solutions fonctionnelles et nécessitant peu d'entretien.



## Commerce équitable: aussi pour les agriculteurs belges

En 2009, avec un prix du lait payé 18 cents d'Euro aux agriculteurs belges, ces derniers descendent dans la rue et épandent leur lait dans les champs. Face à cette déconfiture, Daniel Hick, agriculteur flamand, fonde en 2010 avec quelques collègues la coopérative Faircoop et la gamme de produits laitiers Fairebel. Leur objectif: vendre des produits de haute qualité à un prix rétribuant équitablement tous les acteurs de la filière, de la ferme jusqu'aux rayons des magasins. Après des débuts modestes avec du lait UHT transformé au Luxembourg faute de transformateurs intéressés en Belgique, la gamme de produits s'est étoffée et les produits Fairebel rencontrent aujourd'hui un beau succès avec un écoulement de quelque 9 millions de litres en 2017. Une belle histoire d'éthique commerciale qui fait de plus en plus d'adeptes parmi les consommateurs.

## L'homéopathie pour réduire les antibiotiques

L'association Kometian, active depuis 2012 en Suisse alémanique et qui sera pleinement opérationnelle en Suisse romande dès 2019, propose une réelle alternative aux antibiotiques en production animale grâce à la médecine vétérinaire complémentaire, principalement l'homéopathie. Selon Barbara Tanner, homéopathe pour animaux à Corban JU, l'homéopathie et les thérapies complémentaires permettent de résoudre au moins 70 % des cas de maladies. Kometian offre une hotline 24/24 heures et 7/7 jours (en français dès 2019) à ses membres affiliés. Les agriculteurs décrivent les symptômes que présente l'animal par téléphone au collaborateur ou à la collaboratrice de Kometian, qui recommande ensuite le produit homéopathique adéquat pour soigner l'animal. Pour les cas complexes, une consultation peut être effectuée à la ferme.

